

L'ABUS D'ÉCOLE EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ !

LES VACANCES DE DUCOBU



UGC PRÉSENTE

LES VACANCES DE DUCOBU

UN FILM DE
PHILIPPE DE CHAUVERON

Avec

ELIE SEMOUN JOSEPHINE DE MEAUX HELENA NOGUERRA PIERRE FRANCOIS MARTIN - LAVAL
BRUNO SALOMONE FRANCOIS VIETTE JULIETTE CHAPPEY

Scénario, adaptation et Dialogues de
Marc de Chauveron, Philippe de Chauveron et Guy Laurent

D'après la bande dessinée « L'élève Ducobu » de Godi et Zidrou,
publiée par Le Lombard

Sortie le 25 avril 2012

Durée : 1h34

Photos et dossier de presse téléchargeables sur www.ugcdistribution.fr

EXPLOITANTS

UGC Distribution
24, avenue Charles-de-Gaulle
92200 Neuilly-sur-Seine
Tél. : 01 46 40 46 89
sgarrido@ugc.fr



PRESSE

AS COMMUNICATION
Sandra Cornevaux et Naomi Kato
11 bis, rue Magellan - 75008 Paris
Tél. : 01 47 23 00 02
Fax : 01 47 23 00 01



les
dents de la mer
Aly

Ducobu
Léonie = ♥

Synopsis

La cloche sonne et c'est la libération pour l'élève Ducobu : enfin les vacances, loin de Latouche et de ses dictées diaboliques !!! BD, Club Mickey, glaces à gogo... Ducobu a à peine le temps de se réjouir que son père lui annonce un tout autre programme : ils partent avec la famille Gratin.

Avec Léonie et sa mère, c'est plutôt réveil aux aurores, musées et révisions. Et pour couronner le tout... Ducobu tombe sur Latouche et Mademoiselle Rateau venus eux aussi en vacances au camping. Le Cauchemar !!!

Heureusement le hasard met sur son chemin une carte mystérieuse. Grâce à son ingéniosité, Ducobu en décode l'énigme et se lance à la recherche d'un trésor de pirates perdu.

Le roi de la triche devient le roi de l'aventure et les vraies vacances peuvent commencer !





Rencontre avec PHILIPPE DE CHAUVERON

Réalisateur et scénariste

Pour le premier film, vous aviez passé au crible tous les albums de Ducobu afin de trouver les situations les plus emblématiques. Ici, vous élargissez l'univers de Ducobu ?

Ducobu est en vacances. On change complètement d'ambiance. L'histoire est originale à 100%, et on n'a quasiment rien repris des albums, à part la première scène qui se déroule en classe. Le premier film avait installé les personnages. Nous nous sentions en confiance par rapport à leur image et donc libres de les emmener plus loin.

Alors que le premier film retraçait une année scolaire et se jouait plus dans la chronique, celui-là se déroule sur un été avec une histoire dont les péripéties se développent. Nous souhaitons cette fois proposer un

mélange d'aventure et de comédie. Il y a l'été, le soleil, le décalage que cette période apporte aux habitudes et aux rapports humains, mais on y trouve aussi une légende, un monstre, un trésor, des grottes perdues, tout ce qui peuple l'imaginaire des jeunes enfants. L'idée était de garder la comédie constamment présente dans une véritable aventure d'enfant.

L'idée de faire le deuxième film est-elle venue rapidement ?

L'envie de faire le deuxième est née pendant le tournage du premier. Nous nous sentions tous tellement bien sur le tournage, dans cet univers, qu'avec les comédiens et les producteurs, nous y avons très vite pensé. Parce que les enfants devaient aller à l'école, le tournage s'est interrompu quinze jours et au lieu de me reposer, j'ai commencé

à travailler sur l'éventuelle histoire d'un deuxième opus. Avec mon frère Marc et Guy Laurent, les co-scénaristes, nous avons cherché une histoire capable d'offrir quelque chose de différent tout en prolongeant l'univers et les personnages. Nous avons très vite eu l'essentiel de la narration et lorsque je suis reparti finir le premier, Marc et Guy ont continué à travailler.

Vous retrouvez votre équipe de comédiens, avec cependant quelques changements...

Effectivement, Ducobu père et fils ont changé. Vincent Claude avait fait un excellent travail sur le premier film mais il était en train de muer et de grandir. C'est aujourd'hui un ado plus grand que moi ! Nous n'avions donc pas le choix. Quant à l'interprète de son père, Bruno Podalydès, il réalisait son propre film. Nous avons tous été tristes de ne pas le retrouver mais l'arrivée de Pef a été une belle aventure.

Comment avez-vous découvert votre nouveau Ducobu ?

La directrice de casting, Pascale Paddy, était dans le Sud pour trouver les jeunes figurants des scènes que nous allions tourner sur la Côte d'Azur. N'ayant pas encore d'interprète, je lui avais demandé d'y penser et de m'envoyer des images au cas où elle découvrirait quelqu'un. François Viète était venu pour de la figuration et Pascale l'a remarqué. Je suis parti pour le rencontrer et dès la première séance d'essais, j'ai su qu'il était parfait. J'ai eu un vrai coup de cœur pour lui. Même si le fait qu'il soit débutant absolu a demandé du travail, son naturel et son énergie l'ont emporté. Il s'est senti à l'aise tout de suite parce que c'est aussi dans sa nature, il n'a peur ni des caméras, ni des gens.

Comment avez-vous choisi Pierre François Martin-Laval pour le rôle de son père ?

Je suis fan de Pef de longue date et j'avais envie de travailler avec lui depuis les Robin des Bois. Il a accepté tout de suite et

ça a été un vrai régal. Pierre François apporte une dimension de fantaisie, d'humour, un rythme très particulier qui va complètement dans le sens du personnage.

On croise aussi Bruno Salomone, qui incarne l'animateur du club pour enfants...

Bruno peut aussi bien jouer la séduction que le délire inquiétant, le tout avec une vraie puissance comique. Il avait donc tout pour incarner ce personnage d'animateur beau gosse qui cache sans doute quelque chose... En plus, j'avais besoin d'un bon chanteur et Bruno chante remarquablement. Le voir habiter toutes les facettes du rôle était un plaisir.

Les personnages vivent un été de changement...

C'est vrai aussi bien des adultes que des enfants et cela offre un double niveau de lecture du film. Monsieur Latouche et Mademoiselle Rateau sont en couple mais la maman de Latouche se montre très envahissante et va obliger le personnage d'Elie à choisir. Surtout qu'en vacances, Mademoiselle Rateau, une nouvelle fois jouée par Joséphine de Meaux, retrouve un amour d'enfance fort séduisant, Esteban, interprété par Bruno. Entre ultimatums, concurrence et jalousie, il va y avoir du sport ! Elie et Joséphine ont à nouveau remarquablement fonctionné ensemble. Elie interprète Madame Latouche, donc sa mère et ce professeur haut en couleurs que l'on découvre autrement. Il apporte énormément au personnage de base, par d'innombrables petits détails qui se ressentent plus qu'ils ne se remarquent. Quant à Joséphine, son personnage n'existait pas dans la BD et ce qu'elle en a fait a donné envie aux auteurs de l'intégrer dans les albums. C'est une belle reconnaissance.

Du côté des parents, les choses avancent aussi puisque Madame Gratin et Monsieur Ducobu partent ensemble. Ils vivent un début d'histoire qui n'est pas forcément du goût de leurs enfants et ceux-ci ne vont pas leur



simplifier la tâche. Pour Helena et Pierre François, il y avait là matière à jouer d'autres sentiments, avec ce joyeux décalage qui les caractérise.

Même en vacances, Ducobu garde son goût de la triche...

L'imagination qu'il met à tricher a beaucoup plu au public dans le premier film et c'est une de ses caractéristiques. Cette fois, il emploie vraiment les grands moyens et il arrive même à convaincre Léonie de le suivre dans ses stratagèmes. J'aime beaucoup l'idée que lorsqu'il est dans le registre scolaire ou du concours au club, il utilise son intelligence pour tricher alors que quand les choses tournent vraiment mal, il met son esprit au service des autres pour les sauver. Ducobu est un tricheur attachant et très imaginaire...

DANS quel état d'esprit vous êtes-vous retrouvé à nouveau en tournage ?

Tous ceux qui avaient vécu le premier film avaient très envie de recommencer. Elie, Helena, Joséphine mais aussi la petite Juliette. Nous étions heureux de repartir, même si on ne savait pas que ça allait être aussi compliqué à cause du tournage en extérieur, des décors, de l'aventure, du fait d'avoir plusieurs films en un seul... On s'est bien éclatés !

Nous avons tourné dans la même école et les mêmes pavillons pour les scènes d'ouverture, puis tout le reste dans le Sud Est de la France où nous avons trouvé des décors de rêve. C'est une région qui, contrairement à ce que l'on croit souvent, offre beaucoup d'endroits sauvages. Nous avons pu filmer

sur la presqu'île de Giens, à la Seyne-sur-Mer, dans les calanques de Cassis, dans la grotte de Saint Cézaire... On a même construit un Club Mickey sur une plage ! Et la météo a été parfaite, un vrai temps estival.

La logistique était complexe, dans des décors parfois très difficiles d'accès, mais à l'arrivée, cela donne des images vraiment superbes. C'était nécessaire pour moi, car le challenge était de faire un film plus spectaculaire, plus visuel, avec une dimension d'aventure.

AVEZ-VOUS PARFOIS ÉTÉ SURPRIS PAR VOS COMÉDIENS ?

Souvent ! L'inventivité d'Elie et son engagement dans toutes les situations m'impressionnent à chaque fois, comme la force de proposition de Joséphine. Cela avait bien fonctionné entre eux sur le premier, et ils étaient heureux de se retrouver.

J'ai appris qu'Helena et Pef espéraient depuis longtemps jouer ensemble. Ils arrivaient à faire passer beaucoup de choses même sans texte. Je me souviens aussi de la scène où Bruno Salomone devait chanter. Je savais qu'il chantait bien mais il a accompli une vraie performance ! Il m'a vraiment surpris.

D'une façon générale, l'investissement de toute l'équipe tant devant que derrière la caméra était génial. Les enfants aussi m'ont bluffé parce qu'ils ne se sont jamais plaints, ils étaient dans leurs rôles, concentrés, tout en n'oubliant pas de s'amuser. Même entre Juliette Chappey et François Viète, le tandem a parfaitement fonctionné. En grande pro, Juliette a aidé François qui débutait. Ils étaient touchants à voir.

N'ÉTAIT-CE PAS TROP COMPLIQUÉ DE GARDER UNE AMBIANCE STUDIOUSE, DANS DE PAREILS DÉCORS, AVEC AUTANT D'ENFANTS ET DES COMÉDIENS AUSSI RÉPUTÉS POUR LEUR HUMOUR ?

C'est vrai qu'avoir des gens drôles est très agréable. On plaisante beaucoup

sur le plateau. La comédie permet cela. En revanche, elle demande beaucoup de rigueur et de précision, mais tout le monde en était conscient et je n'ai pas trop eu à grogner !

Le premier film m'a aussi appris à mieux m'adapter aux enfants, à leur rythme et à ce qu'ils peuvent donner. Je sais comment ils réagissent, ce que l'on peut faire ou pas. Si on sait les mettre en condition, le résultat est souvent miraculeux !

QUEL SOUVENIR GARDEREZ-VOUS DE CETTE NOUVELLE AVENTURE ?

D'abord, je me rappelle les comédiens et tout ce qu'ils ont donné. Aussi bien petits que grands. Il y avait quelque chose de particulier à tourner dans le Var où nous avons été très bien accueillis. Nous habitions tous dans des bungalows sur un camping et cela teintait l'ambiance qui était extra. Et puis les lieux de tournage, les situations – nous avons tourné en mer, dans des grottes et des paysages magnifiques... Nous avons vraiment la sensation d'être au cœur de ce qui fait la magie du cinéma, à la fois dans ce qu'il exige d'effort et dans ce qu'il donne de plaisir.





FILMOGRAPHIE DE PHILIPPE DE CHAUVERON

scénario, dialogues et réalisation

CINÉMA

- 2011** LES VACANCES DE DUCOBU Réalisateur et Scénariste
2010 L'ÉLÈVE DUCOBU Réalisateur et Scénariste
2009 NEUILLY SA MÈRE ! Scénariste / Un film de Gabriel Julien-Laferrrière
2004 L'AMOUR AUX TROUSSES Réalisateur et Scénariste
2002 LA BEUZE Scénariste / Un film de François Desagnat,
Thomas Sorriaux
1998 BINGO ! Scénariste / Un film de Maurice Illouz
1998 LES PARASITES Réalisateur, Adaptation et dialogues
1995 DANS LA COUR DES GRANDS Scénariste
Un film de Florence Strauss
1995 LES TRUFFES Scénariste, Adaptation et dialogues
Un film de Bernard Nauer
1989 GROS (Court-métrage) Réalisateur, Adaptation et dialogues
Un film de Philippe de Chauveron, Emmanuel Silvestre

Série TV

- 2007-2009** « LES BLEUS: PREMIERS PAS DANS
LA POLICE » Scénariste // 2 épisodes - série diffusée sur M6



Latouche
en slip →

Rencontre avec ELIE SEMOUN

dans le rôle de Monsieur Latouche



Le premier film vous a-t-il permis de rencontrer un nouveau public ?

C'est évident. Les enfants m'aimaient déjà bien avec LES PETITES ANNONCES et L'ÂGE DE GLACE mais je me suis aperçu en signant des autographes que certains m'identifiaient désormais à Monsieur Latouche ! Je sais aussi que beaucoup d'entre eux ont vu le DVD quatre ou cinq fois voire plus, et qu'ils connaissent les scènes et les répliques par cœur. Alors je plaisante avec eux et je leur dis que je vais leur mettre un zéro et ça les fait rire !

Qu'avez-vous pensé de ce nouveau scénario en le découvrant ?

J'ai trouvé que Philippe et ses co-scénaristes avaient eu le talent de garder ce qui faisait le cœur de chaque personnage, tout en inventant une histoire qui les entraîne plus loin, dans une aventure où on les découvre davantage. Dans le premier film, on était plus dans le sketch et le plus souvent à l'école. Avec ce nouveau film, on sort, on respire, on découvre ! On retrouve ce que l'on aime des personnages mais dans de nouvelles circonstances. Ducobu trouve d'autres

moyens de tricher, les personnages adultes sont dans d'autres problèmes... Le plus difficile était de créer le bon rythme et la bonne progression de l'histoire, et c'est complètement réussi.

votre personnage est lui-même déstabilisé...

En vacances, Monsieur Latouche perd une bonne part de ce qui le structure. Il n'est plus l'enseignant tout-puissant, il ne porte plus sa blouse, il ne domine plus du haut de son estrade. Du coup, il apparaît différent et on se rend compte que débarrassé du décorum qui fait sa fonction, il est au fond lui-même un enfant, sensible, fragile. Il a aussi tous les défauts de la terre : il est lâche, jaloux, radin, menteur... Un sale gamin ! Finalement, Latouche fait croire aux enfants que c'est lui l'adulte, qu'il représente l'autorité... alors qu'en fait, il se comporte exactement comme eux. Ce côté paradoxal du personnage est intéressant.

comment avez-vous abordé les développements de votre personnage ?

Après le premier film sur lequel nous l'avions beaucoup travaillé, je maîtrisais sa base. Tout l'enjeu de ce film-ci consistait à développer et à exprimer ses défauts. Physiquement, il bouge un peu plus, il est en short... et les nombreuses situations me permettent d'exprimer un aspect burlesque que j'aime beaucoup. La façon qu'a Latouche de marcher, d'évoluer dans l'espace et de s'énervier s'interprète physiquement. J'étais impatient de jouer des scènes comme celle où je harcèle Bruno Salomone à l'hôpital en faisant la poule. C'est à la fois fou et complètement dans l'univers du film et du personnage. Interpréter ceux qui franchissent la limite, jouer sur la frontière est quelque chose qui m'a toujours passionné et que je fais de plus en plus dans mes spectacles. Les gens en contrôle permanent qui, tout à coup, se lâchent et dérapent me fascinent. C'est très drôle et en l'occurrence typique de Latouche. Ces personnages-là me font vraiment vibrer en tant qu'artiste.

Monsieur Latouche expérimente aussi la vie en couple avec Mademoiselle Rateau...

Jouer cela avec Joséphine de Meaux était jubilatoire. En préparant nos scènes, on décortiquait chaque mot, on analysait chaque situation et on cherchait toutes les âneries possibles à rajouter. À chaque fois, on trouvait de nouveaux petits détails, des gestes, des réflexions qui renforcent encore la relation de nos personnages et la densité des scènes. Nous avons eu une vraie complicité au service de la dynamique du film.

dans le premier film, vous faisiez une apparition sous les traits de votre mère : cette fois-ci, on la voit beaucoup plus...

Et c'est un véritable cauchemar pour son fils, qui a déjà bien du mal à couper le cordon ! Grâce à internet, elle est présente jusque dans l'intimité du jeune couple et fait irruption quand ça lui chante pour exercer sa tyrannie, ce qui va d'ailleurs faire réagir Mademoiselle Rateau et obliger Latouche à choisir. C'est un excellent ressort de comédie que petits et grands comprennent parfaitement !

pour la première fois, Monsieur Latouche se retrouve face à un concurrent, aussi bien sur le terrain de l'éducation que celui du cœur...

Effectivement, Esteban, ce beau gosse musclé et sportif, se dresse sur ma route ! Mais Monsieur Latouche n'a pas dit son dernier mot. S'il le faut, pour vaincre, il peut tricher encore plus que Ducobu... Le personnage est à mourir de rire ! Je n'avais jamais joué avec Bruno et nous nous sommes beaucoup amusés. Il est très drôle. C'est pour moi une vraie rencontre.

comment s'est déroulé le tournage ?

Le fait de tourner loin de Paris, en rupture avec notre quotidien, tous réunis dans ces bungalows sur ce camping, avec des enfants, change forcément l'expérience.

Même s'il y a beaucoup de travail à faire, l'environnement est loin d'être stressant. Tous les soirs, l'équipe se retrouvait à la plage pour aller se baigner après la journée. C'était l'été en octobre ! J'étais aussi content de retrouver la jeune Juliette Chappey, qui confirme ce que je pense d'elle depuis le début. C'est une excellente jeune actrice, très agréable. François Viette jouait pour la première fois de sa vie dans un film, et en plus avec un premier rôle. Il était parfois un peu paralysé par la technique mais au final, le résultat est top, il a une tête tellement sympa !.

Le fait de jouer beaucoup de scènes en extérieur, avec cette dimension de burlesque et ces partenaires très variés était pour moi un bonheur. Il n'y a que pour les scènes sur le bateau que j'ai un peu souffert du mal de mer !

Qu'avez-vous pensé du film en le découvrant terminé ?

Même si on regrette toujours un peu les scènes coupées qui nous plaisaient, Philippe a su faire les bons choix pour donner un vrai rythme au film et l'histoire nous entraîne. C'est un film d'aventures avec les ingrédients du genre, mais tout au long duquel l'humour est omniprésent. J'aurais adoré voir ce genre de film lorsque j'étais gamin et en tant qu'adulte, je trouve qu'il y a aussi du plaisir à prendre. C'est bon enfant, imaginaire et très bien fait.

Que retiendrez-vous de ce film ?

Le goût de travailler avec une équipe comme celle-là, le goût de faire rire et de composer des personnages atypiques, et l'envie toujours présente de cinéma et pas que dans la comédie. Il y a tellement de registres et d'aspects à explorer.

FILMOGRAPHIE D'ELIE SEMOUN

CINÉMA

- 2011** LES VACANCES DE DUCOBU
Philippe DE CHAUVERON
- 2010** L'ÉLÈVE DUCOBU Philippe DE CHAUVERON
- 2009** LA CHANCE DE MA VIE Nicolas CUCHE
- 2008** CYPRIEN David CHARHON
- 15 ANS ET DEMI François DESAGNAT
- ASTERIX AUX JEUX OLYMPIQUES
Thomas LANGMANN et Frédéric FORESTIER
- 2007** BANCS PUBLICS Bruno PODALYPES
- RIEN DANS LES POCHES M. VERNOUX
et L. TRAPET
- 2006** ASTERIX AUX JEUX OLYMPIQUES
T. LANGMANN et F. FORESTIER
- 2005** AUX ABOIS Philippe COLLIN
- IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUED
Djamel BENSALAH
- RIVIERA Anne VILACEQUE
- 2004** LES DALTON Philippe HAIM
- LA VIE DE MICHEL MULLER EST PLUS

- BELLE QUE LA VOTRE Michel MULLER
- 2003** IZNOGOOD Patrick BRAOUE
- LES CLEFS DE BAGNOLE Laurent BAFFIE
- PEOPLE Fabien ONTENIENTE
- CASBLANCA DRIVER Maurice BARTHELEMY
- 2000** DEUXIÈME VIE Patrick BRAOUE
- OLD SCHOOL Karim ABOU
- 1999** LES PARASITES Philippe DE CHAUVERON
- LES GRANDES BOUCHES Bernie BONVOISIN
- STRINGER Klaus BIEDERMAN
- L'AMI DU JARDIN Jean-Louis BOUCHAUD
- LOVE ME Laetitia MASSON
- 1998** LE CLONE Fabio CONVERSI
- CHARITY BIZ'NESS BARTHES et JAMAIN
- 1997** QUE LA LUMIÈRE SOIT Arthur JOFFÉ
- 1996** LES BIDOCHONS Serge KORBER
- TOUT DOIT DISPARAITRE Philippe MUYLE
- LES DÉMONS DE JÉSUS Bernie BONVOISIN
- 1995** LES TROIS FRÈRES Didier BOURDON
- 1992** POUSSIÈRES D'ÉTOILES Agnès MERLET

THÉÂTRE

- TRANCHES DE VIES
- MERKI
- ELIE SEMOUN SE PREND POUR QUI
- ELIE SEMOUN A L'OLYMPIA
- ELIE ET SEMOUN
- ELIE ET DIEUDONNÉ en Garde à Vue
- ELIE ET DIEUDONNÉ
Pascal LÉGITIMUS
- LES FOLIES AMOUREUSES
avec Muriel ROBIN, Roger LOURET

TÉLÉVISION

- UN DIVORCE DE CHIEN Lorraine LEVY
- KAAMELOTT
- SI J'ÉTAIS LUI Philippe TRIBOIT
- LAVIS DES BÊTES de et avec Elie et Dieudonné
Pascal DUCHÊNE
- MAIGRET
- KLÉBER Patrick JAMAIN
- PAPA VEUT PAS QUE JE T'ÉPOUSE
Patrick VOLSON
- PAUSE CAFÉ Serge LEROY
- PUISSANCE 4 Michel LANG
- EDOUARD ET SES FILLES Michel LANG
- CHAHUT BAHUT Jean SAGOLS

AUTEUR

- 2008** MERKI LA VIE Serenity Films
- 2005** MONSIEUR TOUT LE MONDE Chez Wam

VOIX

- 2011** EMILIE JOLIE
- 2010** LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE SAMY RAY
- ANIMAL ET COMPAGNIE Billy
- 2007** LE PETIT MONDE DE CHARLOTTE
- 2006** MOOTMOOTS
- 2005** ROBOTS
- LE MANÈGE ENCHANTE
- 2002-2009** L'ÂGE DE GLACE 1, 2 ET 3 SID

MUSIQUE

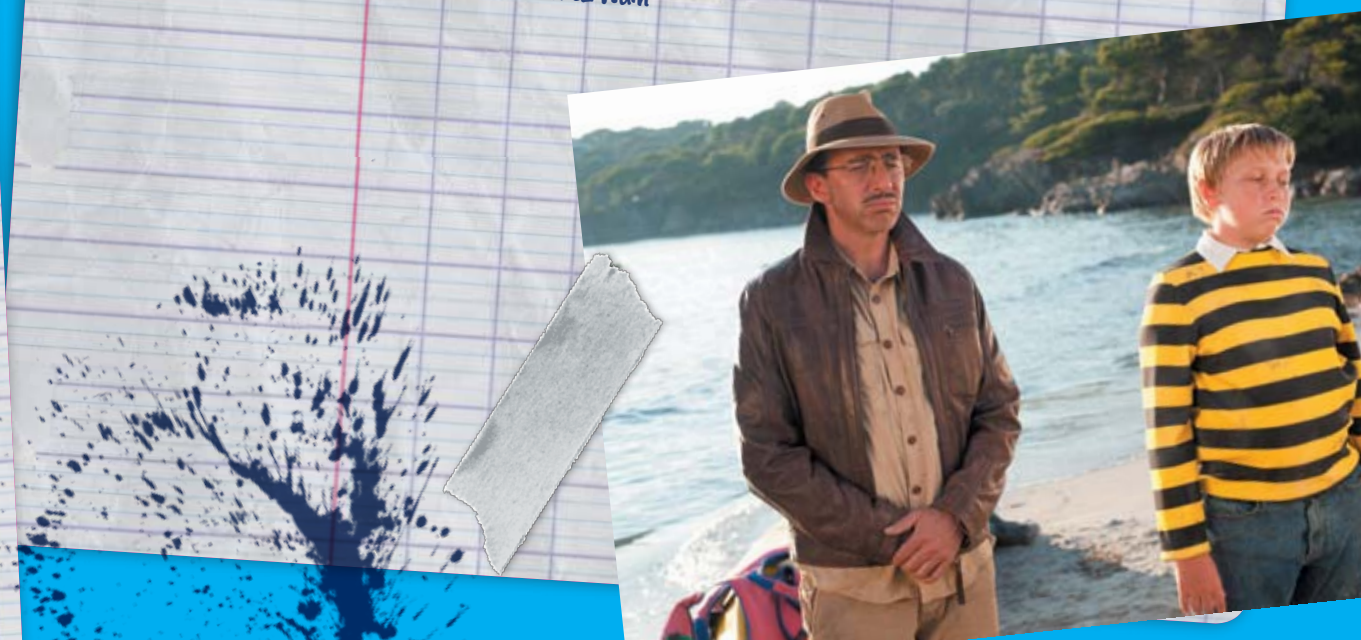
- 2003** CHANSONS

VIDEO

- LES PETITES ANNONCES D'ÉLIE - Volume 1, 2, 3
La compil Warner Vidéo
- LA VIE DES BÊTES
- ÉLIE ET DIEUDONNÉ TF1 Vidéo
- ÉLIE ET DIEUDONNÉ EN GARDE À VUE

ÉDITION

- 1998** PLAISANTERIES Éditions Maisonneuve
et Larose - Archimbaud





Rencontre avec JOSÉPHINE DE MEAUX

dans le rôle de Mademoiselle Rateau

Votre personnage a été créé pour le premier film et il évolue beaucoup dans celui-ci.

Effectivement, dans le premier volet, nous avons vraiment dessiné un personnage très tenu, détaillé, ciselé, qui n'existait pas dans la BD mais qui était complètement cohérent avec Latouche, dont Mademoiselle Rateau est le pendant et l'âme sœur. Dans ce nouveau film, nous nous sommes amusés à détruire tout ce que nous avons construit ! Parce que tout à coup, Mademoiselle Rateau se retrouve perdue, loin du cadre de l'école et de la musique qui la structure, face à une histoire d'amour qui ne se déroule pas comme elle l'aurait voulu. Elle qui est si douce va avoir beaucoup d'occasions de s'énervier. Elle ne supporte pas l'omniprésence de sa belle-mère,

ni la lâcheté de son amoureux par rapport à cette intrusion, et elle va disjoncter. Pour aggraver son trouble, elle recroise en plus son premier amour, Esteban. Pour elle, tout le film n'est qu'une longue suite de catastrophes.

En terme de jeu, que vous permettaient ces développements ?

Je pouvais partir de quelque chose de très tenu pour aller vers quelque chose de lâché, tant au niveau du jeu que des situations, voire du physique du personnage. Je me suis engouffrée dans cette voie. Tout l'intérêt de retrouver ce personnage était là. Comment prendre un personnage bien coiffé, bien habillé, bien engoncé dans ses vêtements... et le faire exploser. C'est aussi une métaphore de l'amour ! Elle découvre l'amour qu'elle a attendu

longtemps... et celui-ci se révèle être une tempête au lieu d'un long fleuve tranquille ! On pensait le chemin du personnage tout tracé, et c'est exactement l'inverse qui se produit. Elle finit quand même couverte de boue, décoiffée, les vêtements déchirés et dans une grotte !

comment se sont déroulées vos retrouvailles avec Elie Semoun ?

C'était très bien et un peu différent parce que nos personnages sont dans une autre histoire, un autre cadre. La connaissance que nous avions l'un de l'autre nous a permis de jouer à un autre niveau. Cette fois, on est moins dans la comédie de la séduction, et plus dans l'expression de sentiments variés. Les personnages se sont détendus, presque normalisés, sauf que ce sont les situations qui deviennent complètement folles. Latouche est quand même spécial et Mademoiselle Rateau se retrouve face à une accumulation d'événements délirants.

comment s'est passé le travail avec Bruno Salomone ?

Très naturellement, avec beaucoup d'évidence. Son humour est assez complémentaire de celui d'Elie. Tout va bien quand la personne en face joue vraiment avec vous. Il suffit de se laisser porter par la situation et par ce qu'on se donne mutuellement. Bruno prenait du plaisir à jouer ce rôle, à entrer dans cet univers et à se confronter à nos personnages déjà existants. Ensuite, il n'y avait plus qu'à allier nos compositions et à s'alimenter les uns les autres. C'était déjà le cas avec Elie l'année dernière, et ça s'est fait avec Bruno de la même manière.

Mademoiselle Rateau ne se comporte pas avec Esteban comme avec Monsieur Latouche...

Il la renvoie à une autre facette d'elle-même. La seule proposition que j'avais par rapport à Bruno était que dès qu'elle est confrontée à cet amour de jeunesse, elle

redevient adolescente, comme si cela la projetait dans le passé. Donc elle devient un peu dégingandée, elle met ses mains dans ses cheveux, etc... Au contact d'Esteban, elle perd quinze ans.

comment avez-vous réagi au rythme différent du film ?

J'aime vraiment la dimension d'aventure qu'il propose. Je trouve original d'avoir lancé les personnages là-dedans. Il y a même des moments qui ressemblent à un film d'horreur ! Dans le premier, nous étions cantonnés à l'école alors que là, nous nous sommes retrouvés avec de l'espace, dans de beaux décors, en train de marcher et de jouer des gags de situation.

Le fait que la partie aventure du film reste teintée d'humour était-il une difficulté ?

C'est pour moi une qualité. Philippe met en place un type d'humour très classique, au meilleur sens du terme, qui repose sur des principes éprouvés mais sans cesse réinventés. Savoir revisiter les classiques et les offrir à la jeune génération d'aujourd'hui est un véritable talent. Souvent, ceux qui enferment un peu vite les films dans la catégorie « pour enfants » ne se rendent pas compte à quel point c'est compliqué, mais moi, j'adore ça. En plus, le fait d'être projeté dans un univers sauvage permet toutes sortes de gags et d'inventions. C'est vraiment l'humour que j'aime, presque burlesque.

Qu'apporte cette suite au premier ?

Ce sont deux films qui racontent des choses très différentes mais à travers les mêmes personnages. Celui-ci est plus ludique, plus léger, avec plus d'aventure. Il est aussi plus fluide, avec une ligne narrative plus ambitieuse. L'imagination a été décuplée. La qualité est vraiment là, dans cette liberté, avec toujours l'aventure en toile de fond. J'aime ce « classicisme ». Ce sont des films

de bonne qualité qui peuvent inspirer les enfants. C'est sans prétention, et pourtant cela véhicule un imaginaire vraiment intéressant.

Que retiendrez-vous de ce film ?

J'ai aimé retrouver cette équipe et aller plus loin. C'est assez rare de pouvoir vivre cela au cinéma. Souvent, on nous ressert la même sauce, ce qui n'est pas le cas ici puisque l'on va complètement ailleurs.

Avoir réussi à faire la suite dans la foulée en réinventant tout est un tour de force.

Et puis l'expérience du tournage était en elle-même très agréable et notamment les scènes sur le bateau. Nous étions en pleine mer, il faisait beau, la mer était splendide. C'est une vraie chance de pouvoir jouer dans des endroits pareils ! Difficile de rester insensible à ces lieux. Au-delà du décor, j'aime beaucoup travailler avec Philippe et Elie.

FILMOGRAPHIE DE JOSEPHINE DE MEAUX

CINÉMA

- 2011** LES VACANCES DE DUCOBU
Philippe de CHAUVERON
- 2011** LA DELICATESSE
Stéphane et David FOENKINOS
- 2010** QUATRE COLOMBES SUR L'ANTENNE TELE (C.M.)
Martin TRONQUARD
- 2010** INTOUCHABLES
Eric TOLEDANO & Olivier NAKACHE
- 2010** POUPOUPIDOU
Gérald HUSTACHE-MATHIEU
- 2010** LE JOUR DE LA GRENOUILLE
Béatrice POLLET
- 2010** L'ELEVE DUCOBU
Philippe de CHAUVERON
- 2010** CASE DEPART Real. Fabrice EBOUE & Thomas NGIJOL
- 2009** THELMA, LOUISE ET CHANTAL
Benoit PETRE
- 2008** TELLEMENT PROCHES
Eric TOLEDANO et Olivier NAKACHE
- 2007** VILAINE JP BENES et Allan MAUDUIT
- 2007** SHOE AT YOUR FOOT Jennifer DEVOLVERE

- 2005** NOS JOURS HEUREUX
Eric TOLEDANO et Olivier NAKACHE
- 2004** LES AMANTS RÉGULIERS
Philippe GARREL
- 2002** QUI A TUE BAMBI ?
Gilles MARCHAND

TÉLÉVISION

- 2011** MERLIN Stéphane KAPPES
- 2009** PAS DE POLITIQUE A TABLE
Valérie MINETTO
- 2008** LA REINE ET LE CARDINAL
Marc RIVIERE
- 2007** OFF-PRIME Simon ASTIER
- 2007** TRAGÉDIE EN DIRECT
Marc RIVIERE
- 2002** AVOCATS ET ASSOCIES
Alexandre PIDOUX

COURT MÉTRAGE

- L'ENNEMI AMERCAIN Orest ROMERO

THÉÂTRE

- 2011** LA PYRAMIDE DE COPI
Joséphine de Meaux
- 2010** LA DISPUTE (MARIVAUX)
Murielle MAYETTE
- 2009** COMME IL VOUS PLAIRE (Adapté de Shakespeare)
- 2009** LE BUG (R. STRAND) - Beata NILSKA
- 2007** L'EQUILIBRE DE LA CROIX
(Valère NOVARINA) - Joséphine de MEAUX
- 2005** L'ECHANGE (Paul CLAUDEL)
Joséphine de MEAUX et M. KORICHI
- 2005** FRICHE 22.66 (De et Mis en scène par Vincent MACAIGNE)
- 2004** QUI NE TRAVAILLE PAS NE MANGE PAS (Judith DEPAULE)
- 2004** CHOSES TENDRES (Marie de BEAUMONT)
Mise en espace d'Olivier SCHNEIDER
- 2003** MANQUE ET AUTRES TEXTES
(Sarah KANE) - V. MACAIGNE (Atelier)
- 2003** LES REPAS HYC (De et mise en scène par Christophe HUYSMAN)
- 2002** MEDEE OU JE NE T'AIME PLUS MERCREDI (D'après Euripide)
Joséphine de MEAUX
- 2002** LES EUROPEENS (Howard BAKER)
Nathalie GARRAUD
- 2002** PREMIERS JOURS (Concert réalisé par P. SANGLA)
- 2002** LE ROI CERF (D'après Carlos GOZZI)
Joséphine de MEAUX
- 2002** UBU ROI (Alfred JARRY)
Claude BUCHWALD
- 2001** A MOSCOU ! A MOSCOU ! (D'après A. TCHEKHOV) - Joël JOUANNEAU
- 2001** VOILA, CE QUE JAMAIS JE NE TE DIRAI (De et Mes par Vincent MACAIGNE)
- 2001** UNE NOCE (D'après A. TCHEKHOV)
Sébastien EVENO

- REQUIEM** (De et Mes par Vincent MACAIGNE)
- FEYDEAU GEORGES COURTELINE** -
Virginie VIVES
- 2000** THE GREEKS (Création dirigée par Mark Sanders et Ros Steen, Alexander Gibson)
Opera Studio (Glasgow, UK)
- MINUSCULES** (De et mes par Judith SIBONI)
- 1999** ...W... (De et mes par Vincent MACAIGNE)
- 1998** LES AMIS (Abe KOBO) Abel PERRAUDIN
- BECKET, ADAMOV : LES INSURGES DE L'AMERTUME** Edmond TAMIZ
- PARCOURS DES PREMIERES**
- INSOLENCES D'UNE REVOLUTION**
- A VENIR** (Auteurs méconnus du XVIIIème)
Jean-Louis MARTIN-BARBAZ



6x7: 1515





Rencontre avec HELENA NOGUERRA dans le rôle de Madame Gratin

Que pensiez-vous de l'idée de retrouver ce personnage ?

J'en étais vraiment heureuse, parce que j'adore Madame Gratin ! La retrouver était facile. Il y avait une vraie composition, et une transformation visible. J'ai apprécié qu'on me laisse faire ça, dans cette outrance, que je puisse mettre une perruque rouge un peu grotesque... J'ai adoré montrer mon côté « gl'humour » ! Ça change du glamour !

J'étais aussi très contente que Philippe

et ses scénaristes m'aient écrit une partition plus grande. C'était un petit rôle dans le premier film, juste une esquisse. On n'avait pas accès à une psychologie, à de la tendresse, à des sentiments, parce que c'était un personnage moins important. Je n'ai pas inventé quelqu'un de différent. Il y a plus de situations et une palette plus large. L'idée de jouer cette femme dans d'autres circonstances, en la faisant évoluer mais sans perdre ce qui fait sa personnalité, était tentante.

Dans le premier film, on découvrait votre personnage dans son décor, avec un besoin contrôle extrême, alors que cette fois...

On voit Madame Gratin pendant ses vacances, en été, au camping, avec l'homme dont elle se dit enfin qu'elle pourrait tomber amoureuse. Du coup, ses repères et ses habitudes sont un peu malmenés ! D'ailleurs on a changé deux ou trois petites choses, notamment dans le code vestimentaire. Dans le premier film, les robes étaient délibérément très serrées, pour l'étriquer. Cette fois, puisque l'amour s'en mêle, elle s'ouvre et se dévoile un peu plus, avec des corolles, des décolletés. Elle essaye de nouvelles choses, comme ce maillot de bain sexy. On sent qu'il y a une tentative de séduction qui n'existait pas auparavant, parce qu'elle était complètement coincée. Monsieur Ducobu la trouble. On le devinait dans le premier film mais c'est désormais officiel !

Les enfants vivent leurs aventures de vacances, tout comme les adultes...

Dans le premier, les enfants étaient à l'école, chacun avait sa petite vie dans sa maison, ils ne faisaient que s'apercevoir. Être en vacances avec les enfants occupés à vivre leurs aventures laisse du temps aux adultes qui ne sont plus dans le quotidien. Madame Gratin est plus libre et donc plus ouverte à la rencontre avec Monsieur Ducobu. Comme dans leur rue, ils se retrouvent face à face, d'un bungalow à l'autre. C'est la même situation, mais débridée, parce qu'il y a moins de tensions liées à la vie scolaire ou professionnelle. Du coup, ils ont le temps, la liberté de s'approcher. Ils sont vraiment mignons ! Et je ne pense pas que ce ne sera qu'un amour de vacances.

Mais même en vacances, Madame Gratin reste fidèle à certains de ses principes...

Elle met quand même son réveil pour

se lever tôt, parce qu'elle reste très active. Elle tente de maintenir son exigence tout en se laissant aller au sentiment... Il faut d'ailleurs qu'elle reste telle qu'elle est parce qu'avec un homme comme Monsieur Ducobu, il faut un peu de discipline et de tenue. Monsieur a l'air assez « bordélique » quand même !

Quel regard portez-vous sur Pierre François Martin-Laval, votre nouveau Monsieur Ducobu ?

Nous avions envie de jouer ensemble et cela avait d'ailleurs failli se faire plusieurs fois. Quand on l'a approché pour le rôle, il m'a envoyé un texto pour me dire qu'il allait peut-être enfin être mon mari... Et je n'ai pas compris pourquoi, jusqu'à ce que j'apprenne que ce serait lui ! J'étais très triste que Bruno soit absent, et en même temps très heureuse que ce soit Pierre François. Comme on dit, c'est un mal pour un bien !

J'aime beaucoup Pierre François. Pour moi, il dégage quelque chose de naïf, de tendre... tout en étant sexy. Et je trouve que l'on n'utilise pas assez cet aspect-là de lui. Ce n'est pas ce qui ressort le plus chez Monsieur Ducobu, mais on l'entrevoit un peu. Il devient beau, drôle, tendre.

Comment avez-vous travaillé l'évolution de votre personnage face à lui ?

Ayant déjà précisément dessiné le personnage sur le premier film avec l'aide de Philippe, le prolongement était logique. On a esquissé le personnage à partir de la bande dessinée, avec cette silhouette, cette rigidité, ces petits tics de tête, cette voix, cette manière de parler, cecôtébellesansl'être... Avec tout cela, il me suffisait de me lancer en m'accordant avec Pierre François, qui a aussi ce tempérament comique ! C'était une équipe calme, joyeuse mais sans hystérie, dans une ambiance assez studieuse et plaisante. C'était vraiment différent du premier, où tout le monde découvrait aussi bien son personnage que l'équipe. Là, on connaissait déjà les choses, c'était doux et facile.

comment se sont déroulées les retrouvailles avec Juliette Chappey, un an plus tard ?

Très tendrement... Nous avons vécu une jolie rencontre sur le premier film. C'est une petite fille qui a une pêche incroyable. En plus, à treize ans, elle est en transformation et l'on sent qu'elle a envie de jouer les femmes. L'année dernière, j'avais l'impression d'être plus comme une maman alors que cette année, je me sentais davantage comme une femme que l'on observe. Elle aimait me voir mettre du rouge à lèvres, elle décortiquait mes gestes, plus comme une femme en devenir qui regarde un exemple. C'était émouvant. J'aime beaucoup Juliette. Je trouve qu'elle a une sacrée énergie et une grande intelligence.

Quelles ont été les scènes que vous avez préférées tourner ?

J'en attendais beaucoup et même si cela peut paraître étonnant, la plupart étaient des scènes sans texte. Par exemple quand on se lance dans l'eau très froide, et que Ducobu nous asperge, nous faisant passer par des humeurs très différentes, très rapides entre la joie, la séduction et l'énervement. J'aime quand elle observe Monsieur Ducobu après leur dispute et qu'elle est de nouveau attendrie par cet homme... Le corps exprime beaucoup de choses dans ces scènes sans texte, qui sont peut-être mes préférées. En fait, j'aime tout dans ce personnage et c'est quelqu'un qu'il me plaît d'incarner.

Qu'avez-vous pensé du film en le découvrant terminé ?

Même si j'avais beaucoup aimé le premier, je préfère celui-là parce qu'il a une dimension d'aventure avec des éléments qui nous ramènent vers l'enfance, comme cette chasse au trésor. Qui n'a jamais rêvé de vivre ça un été ?

J'aime beaucoup aussi le petit Ducobu, auquel François Viette apporte une touche malicieuse, quelque chose d'incisif.

Ce Ducobu est vraiment un petit Indiana Jones, hyper rigolo, avec sa tête singulière.

J'apprécie aussi que dans ce film, les enfants deviennent plus indépendants, qu'ils vivent plus leur vie et aillent même jusqu'à contrecarrer les plans de leurs parents. Ils s'émancipent et je trouve cela joli. Je pense que cette étape traitée ainsi peut parler aux enfants. Il y a également un regard bienveillant sur les parents. Ils sont inquiets. On sent qu'il faut qu'ils lâchent quelque chose. Jusque-là, ces deux enfants étaient fusionnels avec leur père et leur mère respectifs, et puis ils découvrent que les parents ont une vie à eux. Ils font tout pour que les parents ne s'aiment pas, avant d'abdiquer... parce qu'eux-mêmes vont tomber amoureux, et se l'avouer. C'est très réussi parce que ce n'est jamais appuyé.



FILMOGRAPHIE DE HELENA NOGUERRA

CINÉMA

- 2011** LES VACANCES DE DUCOBU
Philippe DE CHAUVERON
TURF Fabien ONTENIENTE
LA CLINIQUE DE L'AMOUR
Artus DE PENQUERN
ON NE CHOISIT PAS SA FAMILLE
Christian CLAVIER
2010 L'ELEVE DUCOBU
Philippe de CHAUVERON
2009 L'ARNACOEUR Pascal CHAUMEIL
MUMU LES PETITES PATTES
Joel SERIA
2006 DANS PARIS Christophe HONORE
2004 LA BOÎTE NOIRE Richard BERRY
2002 AH SI J'ÉTAIS RICHE
Michel MUNZ et Gérard BITTON
SANS ELLE Anna DE PALMA
2001 LES FILLES, PERSONNE S'EN
MÉFIE Charlotte SILVERA
1988 LA SALLE DE BAIN Jhon LVOFF

COURT MÉTRAGE

- 2003** JE TOURNE AVEC ALMADOVAR
Sabine ASCEMAMA
L'EMPREINTE DE L'ANGE
Christophe RAYNAUD
2002 LE SAC EN PAPIER Mohamed KADDEB
1997 LA TÉLÉCOMMANDE Lucas VELLANI
1992 HOËDIC TOPOLINO
1989 LE LANGAGE DES FLEURS
Manuel BOURSINHAC

TÉLÉVISION

- 2010** A DIX MINUTES DE NULLE PART
Arnaud MERCADIER
VALPARAISON
Jean-Christophe DELPIAS
A DIX MINUTES DE NULLE PART
Arnaud MERCADIER
AU BAS DE L'ECHELLE
Arnaud MERCADIER
FAIS PAS CI, FAIS PAS CA
MAFIOSA 3 Eric ROCHANT
2004 2013 LA FIN DU PÉTROLE
Stéphane MEUNIER
2001 LE DIVIN ENFANT Stéphane CLAVIER

ÉCRITURE - RÉALISATION

- 2008** Collection X-FEMMES - EP. PEEP
SHOW HEROS (CM)
Diffusion Canal +

THÉÂTRE

- 2009** FACES (John CASSAVETES) Daniel BENOIN
LE ROMAN D'UN TRADER
(Jean-Louis BAUER) Daniel BENOIN
2007 FACES (John CASSAVETES) Daniel BENOIN
FACES (John CASSAVETES) Daniel BENOIN
2006 ET APRÈS... (Barbara D'ALESSANDRI,
Helena NOGUERRA) Barbara D'ALESSANDRI,
Dominique FARRUGIA



Rencontre avec PIERRE FRANÇOIS MARTIN-LAVAL dans le rôle de Monsieur Ducobu

Qu'est-ce qui vous a tenté dans ce projet ?

Plusieurs points m'ont séduit : le fait de faire un film pour enfants en premier lieu. Doubler RATATOUILLE, L'APPRENTI PERE NOEL ou LA PROPHÉTIE DES GRENOUILLES m'avait beaucoup plu. J'aime faire des choses pour enfants parce que c'est un travail un peu différent pour un comédien. J'ai l'impression qu'il y a une bonhomie mais qu'il faut faire attention, que l'on doit constamment garder à l'esprit ceux à qui l'on s'adresse. Loin d'y voir une

censure ou une limite, j'y vois plutôt un maintien, une exigence. Il faut faire rire mais sans être trop vulgaire. Dans ce cadre-là, par contre, on peut en faire des tonnes !

L'autre point qui me tentait était de jouer avec Helena Noguerra. On se croisait depuis longtemps puisqu'on a failli faire quatre films et deux pièces ensemble, sans que jamais cela n'aboutisse. Après avoir si souvent espéré jouer ensemble, il y avait quelque chose de touchant à se trouver enfin ! On était dans la bonne humeur. Helena est une

personne très concentrée, qui respecte beaucoup ses partenaires. LES VACANCES DE DUCOBU a finalement permis cette rencontre. Et puis il y avait le personnage...

comment l'avez-vous abordé ?

Chaque comédien a sa méthode. Pour moi c'est très simple : je lis le scénario plusieurs fois jusqu'à m'en imprégner, et ensuite j'essaie de me poser toutes les questions possibles. En l'occurrence, pourquoi Monsieur Ducobu est-il aussi laxiste avec son fils ? Pourquoi manque-t-il d'autorité ? Pourquoi n'a-t-il pas de femme ? Je trouve mes réponses, avec le réalisateur aussi, et ensuite, même si cela n'est pas explicité dans le film, cela nourrit mon jeu en me donnant certaines clés du personnage. Dans ce film, j'éprouve une culpabilité vis-à-vis de mon fils et je suis malheureux pour lui. Il a mal démarré dans la vie. Je porte ça sur les épaules, sans dialogues, sans que cela ne se voie, mais cela m'aide à être comme je suis avec lui.

Le fait de reprendre le rôle compliquait-il les choses ?

J'ai regardé le premier film avec grand intérêt, non pas pour voir ce que faisait Bruno Podalydès du personnage, mais simplement parce que j'allais entrer dans un univers auquel j'allais devoir m'adapter. Podalydès est un acteur que j'aime beaucoup – comme les films qu'il réalise d'ailleurs. En revanche, je ne cherche à m'inspirer de personne, parce que ce serait peine perdue. Ce qu'on demande à un acteur, c'est de s'inspirer d'un personnage, qu'il ait existé ou non, et pas d'un autre acteur.

J'ai été touché parce que l'équipe a tout fait pour que je puisse créer mon personnage de Monsieur Ducobu. Il n'y a jamais eu d'allusion au changement. De plus, j'ai su dès la première heure que Philippe de Chauveron m'avait choisi pour ce que j'étais. Il m'a donné beaucoup de liberté. Reprendre le rôle s'est donc très bien passé.

comment avez-vous travaillé avec François Viette, votre fils de cinéma ?

Le fait d'être père dans la vie est une

expérience utile dans laquelle on puise ! Quand j'étais plus jeune, j'étais très mal à l'aise avec les enfants, sans doute parce que j'en étais encore un moi-même. J'ai eu la chance d'être père assez tôt, alors que j'étais encore au cours d'art dramatique d'Isabelle Nanty. J'ai pris un coup de vieux mais en même temps, cela m'a aidé à mettre au point mon personnage de clown quand je travaillais avec Maurice Barthélémy.

Sur ce film, François a vécu un conte de fées parce qu'au départ, il n'était venu que pour être figurant. Alors forcément, le premier jour, il a fallu qu'il trouve ses marques, mais dès qu'on est descendu dans le Sud, il était beaucoup plus à l'aise. Jouer avec un enfant est assez particulier parce que ce sont les prises où lui est bon qui comptent. Donc, en attendant de capter le miracle, nous devons toujours tout donner à chaque fois ! C'est fatigant mais c'est aussi émouvant, particulièrement quand c'est le premier film de votre jeune partenaire.

comment avez-vous travaillé avec Philippe de Chauveron ?

Avec Philippe, nous n'avions pas besoin de beaucoup nous parler. Au début, cela m'a déstabilisé parce que j'avais peur qu'il ne soit pas satisfait. Et puis à la fin du tournage, il est venu me dire que tout allait bien. Finalement, ne pas me l'avoir dit plus tôt aura été une bonne chose parce que cet état de doute m'a poussé à toujours chercher à donner plus.

quel souvenir garderez-vous de ce film ?

Au début, j'avais presque mauvaise conscience que tout se passe bien, dans une aussi bonne ambiance, dans une région où j'ai beaucoup d'attaches, sous le soleil. Comme si pour avoir l'impression de travailler, il fallait souffrir ! Mes parents sont venus sur le tournage et je me baignais en famille entre deux prises... Je dormais chez un ami sur la presqu'île de Giens... C'était trop de bonheur pour ne pas culpabiliser ! Ce film m'a permis de découvrir que l'on peut faire du bon travail dans le bonheur, cela dépend d'abord du metteur en scène, et en l'occurrence Philippe est quelqu'un de vraiment attachant qui a su nous entraîner dans un bel univers.

FILMOGRAPHIE DE PIERRE FRANÇOIS MARTIN-LAVAL

CINÉMA

- 2011** LES VACANCES DE DUCOBU
Philippe de Chauveron
- 2010** UNE FOLLE ENVIE
Bernard Jeanjean
- 2009** LES MEILLEURS AMIS DU MONDE
Julien Rambaldi
- 2008** KING GUILLAUME Pierre François
Martin - Laval
- 2007** VILAINE Jean-Patrick Bénès &
Allan Mauduit
CINEMAN Yann Moix
MODERN LOVE
Stéphane Kazandjian
- 2005** ESSAYE - MOI
Pierre François Martin-Laval
- 2005** UN TICKET POUR L'ESPACE
Eric Lartigau
- 2003** RRRrrrr !!!... - Alain Chabat
CASABLANCA DRIVER
Maurice Barthélemy
- 2002** LE BISON Isabelle Nanty
- 2001** LA GRANDE VIE Philippe Pajoux
ASTERIX ET OBELIX MISSION
CLEOPATRE Alain Chabat
- 2000** LA VERITE SI JE MENS 2
Thomas Gilou
LA TOUR MONTPARNASSE
INFERNAL Charles Nemes
- 1998** LA FILLE SUR LE PONT
Patrice Leconte
TRAFFIC D'INFLUENCE
Dominique Farrugia
- 1997** SERIAL LOVER James Huth
- 1996** HISTOIRE D'AMOUR ET DE PEDALO
E. Bailly
- 1995** MEMOIRE D'UN JEUNE CON
Patrick Aurignac

TÉLÉVISION

- 2010** LA GREVE DES FEMMES
Stéphane Kappes
- 2006** TEMPS DES SECRETS, TEMPS DES
AMOURS Thierry Chabert
- 2003** ELARGISSEMENT DE L'EUROPE
Bernard Faroux
- 2000** JAMEL SHOW Canal+ / Jérôme Révon
- 1999-2000** LES ROBINS Tous les jours
sur Canal+, NPA
- 1997/1998** LES ROBINS Tous les jours
sur «Comédie»
- 1996** LA BASSE COUR C. Leherissey
- 1995** HISTOIRE D'AMOUR ET PEDALO
E. Bailly
- 1994** NAVARRO M. Angelo
- 1993** UN JOUR AVANT L'AUBE J. Ertaud
- 1992** LA MAISON VIDE
Denys Granier Deferre
- 1990** HOMARD P. Condroyer

THÉÂTRE

- 2010** MONTY PYTHON'S SPAMALOT
(Monty Python)
Pierre François Martin-Laval
- 1997** ROBIN DES BOIS
Pierre François Martin-Laval
- 1996** LES CAPRICES DE MARIANNE
J.P. Rouve
- ROBIN DES BOIS
Pierre François Martin-Laval
avec Isabelle Nanty
- LE GOUT DE LA HIERARCHIE E. Baer
avec Isabelle Nanty
- 1995** MEMOIRE ET TINTAMARRE
V. Martin
- 1994** L'ARBRAMOUCHE V. Martin
- 1993** L'ASCENSEUR M. Hemada

- 1993** LA MOUETTE I. Nanty
RENIFLARD AND CO Berjon
- 1992** UN COUPLE ORDINAIRE R. Kuperberg
SALOOPERIE DE MERDE M. Cohen
- 1991** ON GARDE LE MORAL A. Halimi
LE BEBE DE Mr LAURENT J.C. Berjon
GEORGES DANDIN S. Brisé

- 1996-97** ROBIN DES BOIS
avec I. Nanty
- 1996/1997** ERIC ET RAMZY
au Bec Fin / Reprise au Café de la Gare
- 1995-96** EN ATTENDANT L'OLYMPIA
avec P. Vincent

MISE EN SCÈNE

- 2000** PATRICK BOSSO EXAGERE
- 1999** CAPRI C'EST PAS FINI
De et avec Kad & Olivier
- 1998** LES LOUTRES NE JOUENT PAS DE
UKULELE (Isabelle Nanty)
avec Isabelle Nanty

VOIX

- 2010** LE MAGASIN DES SUICIDES
Patrice Leconte - Voix du joli garçon
- 2007** RATATOUILLE Brad Bird/ Walt
Disney - Emile





Rencontre avec BRUNO SALOMONE dans le rôle d'Esteban

Pouvez-vous nous parler d'Esteban, votre personnage ?

C'est le moniteur du club de vacances. Il s'occupe des enfants et il aime ça. C'est un ancien athlète de trampoline qui a failli devenir champion mais qui a échoué. C'est aussi le premier amour de Mademoiselle Rateau, qu'il va retrouver par hasard. Lorsque Philippe de Chauveron m'a proposé le rôle, il m'a dit qu'Esteban devait être sympathique, plein d'énergie, mais avec un petit grain de folie.

Alors dans certaines scènes, on se dit qu'il est quand même bizarre. Même si ce personnage a l'air cool, on va finir par découvrir qu'il cache un secret...

Votre personnage présente beaucoup de facettes : sportif, chanteur, séducteur, entre autres, comment les avez-vous abordées ?

On voit Esteban à chaque fois dans les extrêmes de sa personnalité. Quand il s'occupe

des enfants, il y va à fond et on sent qu'il y prend du plaisir. Quand il fait du trampoline, il se prend pour un super héros et il donne tout. Quand il est amoureux, qu'il chante, il y met tout son cœur. Tous ces aspects construisent un personnage riche. Travailler ces différents aspects au service d'une personnalité à surprise est quelque chose que j'adore. Parallèlement à la dimension de folie sous-jacente que souhaitait Philippe, j'ai essayé de donner une réalité à ce personnage. Si les situations sont parfois folles, lui reste très concret. Pour l'approcher, je me suis inventé son histoire, parfois avec l'aide de Philippe. Son échec sportif, le fait qu'il soit seul, sans femme, sans attache, constituent sans doute une clé de ce qu'il est. Je l'ai vu comme un enfant qui n'a pas réussi à s'épanouir dans sa vie d'adulte et qui, comme beaucoup de gens qui fuient dans des paradis, se réfugie auprès des enfants dont il se sent proche. J'ai vraiment cherché à lui donner une base réaliste dans laquelle il fait ensuite des choses surprenantes...

Vous avez eu une préparation spécifique pour certaines scènes...

Le film me donnait l'occasion d'accomplir des choses inédites pour moi et j'aime toujours les premières fois. Essayer ce que je ne connais pas me tente. D'abord, dès qu'il faut chanter, je suis toujours partant. J'adore chanter ! Si en plus, je peux le faire en italien, ça me touche étant donné mes origines siciliennes – même si ce ne sont que des origines ! J'ai donc appris un air de Caruso pour le film et j'ai aussi pris des cours de guitare parce que même si mon personnage joue faux, Philippe tenait à ce que je joue faux par moi-même !

J'ai bien aimé prendre des cours de trampoline. Je ne serai pas champion, certes, mais c'était un beau défi. Ce n'est pas évident du tout...

Vous souvenez-vous de votre première scène ?

Nous avons commencé par la scène des olympiades à la piscine, et être avec des enfants m'a tout de suite plongé dans l'ambiance. J'ai

fait de l'animation pour enfants et c'est un univers que je connais bien. En plus, à 41 ans, je suis encore très gamin... Je suis resté hyper ludique. Pour le coup, j'ai pu donner une vérité au personnage.

Vous avez beaucoup de scènes avec Joséphine de Meaux, comment avez-vous fonctionné ?

Joséphine est surprenante, totalement imprévisible. Elle est aussi à l'aise dans le registre comique que dans le drame. Nous avons beaucoup rigolé entre les prises. Elle peut vous donner l'impression d'être sérieuse et faire soudain un truc incroyable.

Vous avez aussi une scène mémorable avec Elie Semoun...

Nos personnages, tous les deux amoureux de Mademoiselle Rateau, sont rivaux et ne se privent d'aucun coup bas pour la garder. Nous avons effectivement une scène ensemble et Elie y est allé à fond ! Je trouve que le fait de pousser son personnage jusqu'au bout fonctionne remarquablement. Il ne faut pas qu'il se bride en voulant rester sobre. Des comédiens comme lui, qui arrivent à être justes dans l'excès, sont d'autant plus géniaux lorsqu'ils se lâchent complètement. Cette scène m'a fait penser à LA FOLIE DES GRANDEURS. Comme c'est un personnage nerveux et hystérique, on accepte tout. C'était très drôle à jouer !

Quels souvenirs garderez-vous de ce film ?

J'ai beaucoup aimé faire ce film, pour le rôle, pour l'équipe et pour le climat.. Tourner dans le Sud, ma région, dans cette lumière particulière, dans cette ambiance estivale – même si on travaillait beaucoup – a été un plaisir et je crois que cette énergie, ce bonheur se ressentent dans le film.

Le moment où je chantais Caruso sur la terrasse d'un petit restaurant au bord d'une falaise est vraiment un beau souvenir, plein de poésie. On tournait tard dans la nuit. J'étais transporté et Philippe avait l'air heureux de ce que je donnais.

FILMOGRAPHIE DE BRUNO SALOMONE

CINÉMA

- 2011** LA CLINIQUE DE L'AMOUR
Artus De Penguern
LES VACANCES DE DUCOBU
Philippe De Chauveron
- 2008** FOOL MOON Jérôme Lhotsky
ADAM + EVE Stéphane Lionardo
(court-métrage)
- 2007** HELLPHONE James Huth
CHERCHE FIANCÉ TOUS FRAIS
PAYÉS Aline Issermann
LA MAISON Manuel Poirier
- 2005** BRICE - NICE James Huth
2004 LE CARTON Charles Némès
2001 GAMER Patrick Levy
- ## TÉLÉVISION
- 2011** LA CHANSON DU DIMANCHE,
saison 2, participation, Canal +
- 2010** FAMILLE DÉCOMPOSÉE Claude D'anna
LA PLUS PIRE SEMAINE DE MA VIE
Frédéric Auburtin
- 2009** ETAT DE MANQUE Claude D'anna
LE TEMPS EST À L'ORAGE Joyce
Buñuel
PARADISIAQUE Igor Pejic
BIG JIM Christian Merret-Palmair
- 2007-2011** FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA
Anne Giafferi et Thierry Bizot
- 2006** AU SECOURS, LES ENFANTS
REVIENNENT! Thierry Binisti
- 2005** LA FAMILLE ZAPPON Amar Arhab
et Fabrice Michelin
- 2005-2009** KAAMELOTT
de Alexandre Astier

- 2005** L'HOMME QUI VOULAIT PASSER
À LA TÉLÉ - Amar Arhab, Pascal
Légitimus et Fabrice Michelin
CLARA SELLER Nicolas Mercier
UN COIN D'AZUR - Heikki Arekallio

- 2000-2002** VOIX OFF Burger Quiz

Spectacles Seul en scène

- 2002-2003** BRUNO SALOMONE
RELOADED joué au « Bataclan » « Olympia »
- 2001-2002** MI-HOMME, MIMOLETTE
capté au « théâtre Trévise » et « Bataclan. »
- 1997** N'EST PAS COCHON D'INDE QUI VEUT !
capté au Palais des Glaces

VOXOGRAPHIE

- 2011** UN MONSTRE À PARIS Bibo Bergeron
- 2010** L'APPRENTI PÈRE NOËL Luc Vinciguerra
UNE VIE DE CHAT Jean Loup
Felicoli et Alain Gagnol
- 2009** LUCKY LUKE James Huth
- 2007** CENDRILLON ET LE PRINCE
(pas trop) Charmant (Happily N'Ever
After) Paul J. Bolger
- 2006** LUCAS, FOURMI MALGRÉ LUI
(The Ant Bully) John A. Davis
- 2004** LES INDESTRUCTIBLES
(The Incredibles) Brad Bird

AUTEUR

- 2009** SUPERMURGMAN produit par Bizibi
RAPHAËL CORDELL SHOW
Produit par calt Production



Rencontre avec FRANÇOIS VIETTE dans le rôle de Ducobu

Votre arrivée sur le film est une belle histoire...

Dans un journal local, ma mère a vu une annonce pour de la figuration et nous nous sommes dit que c'était une bonne occasion. Quand je me suis présenté au premier casting, on m'a répondu que j'aurais peut-être un petit rôle. Au deuxième, ils ont discuté, puis j'ai rencontré le réalisateur, et finalement ils m'ont choisi pour jouer Ducobu ! Pour moi qui ne voulais pas spécialement faire du cinéma, c'était une chance incroyable, en plus dans un film comme celui-là, c'était vraiment géant !

connaissiez-vous l'univers de Ducobu ?

Mon grand frère lisait les BD, alors je connaissais. Mais j'étais aussi allé voir le premier film, le jour de sa sortie, et j'avais adoré. Moins d'un an plus tard, me retrouver à jouer dans la suite était un vrai conte de fées, je n'y croyais pas !

Qu'aimez-vous le plus dans l'univers de Ducobu ?

Je suis fan de toutes les techniques qu'il invente pour tricher. C'est génial ! Dans un

certain sens, il est content d'avoir Latouche comme professeur parce qu'il a un adversaire à sa taille. Il aime ce drôle de match qui se joue entre eux.

À l'école, vous êtes plutôt du genre Ducobu ou Gratin ?

Plutôt Ducobu... Mais j'essaie d'y arriver sans tricher ! C'est génial de voir Ducobu tricher dans les bandes dessinées ou dans les films, mais c'est autre chose dans la vie... Je préfère apprendre, c'est finalement plus simple que d'imaginer des plans compliqués et de toujours faire semblant de savoir !

Saviez-vous avec qui vous alliez jouer ?

Je m'étais dit que j'allais peut-être apercevoir Elie Semoun, et ça me plaisait. Depuis longtemps, j'adore ses petites annonces. J'aime bien ses sketches aussi. J'ai d'ailleurs été invité à son dernier spectacle il n'y a pas longtemps, et je l'ai trouvé génial.

comment s'est déroulée votre première scène ensemble ?

C'est le début du film, on est encore à l'école Saint Potache et je me cache derrière des lunettes pour dormir tranquille. Mais la première fois que je l'ai rencontré, c'était au bureau de production. J'ai failli m'évanouir parce que pour moi, c'était un miracle ! Je me demandais comment j'allais faire pour jouer avec lui. Mais Elie est venu me parler, il m'a mis à l'aise, il a sorti plein de bêtises et on s'est éclatés !

vous jouez aussi avec Pef, qui incarne votre père dans le film...

Je le connaissais des Robins des Bois. Il est vraiment génial. Nous avons eu de vrais fous rire, comme lorsque je m'éroule de mon vélo devant notre bungalow. Il pète les plombs et c'est super drôle, heureusement que j'étais par terre sinon on aurait vu que je rigolais. Entre Elie et lui, je me suis bien amusé !

vous faites vos débuts au cinéma, comment cela s'est-il passé ?

La première fois que j'ai entendu « moteur », j'ai directement commencé à dire mon texte et on m'a dit qu'il ne fallait pas partir à moteur... Donc on a recommencé... « Moteur ! » puis « Ça tourne ! » et je suis reparti dans mon texte, mais ce n'était pas encore le bon moment. Et finalement, lorsqu'ils ont dit « Action ! », je ne suis pas parti ! Mais je me suis vite habitué. Pour le reste, j'essayais de rester le plus naturel possible.

Du coup, vous vous intéressez davantage au cinéma ?

Franchement... oui ! Je ne me suis pas seulement intéressé au jeu mais aussi à toute la technique et à la caméra en particulier. Depuis, j'en ai une et je réalise des petits films. J'adore ça. J'aime tellement l'aspect technique que je me demande si je ne vais pas en faire mon métier. À treize ans, j'ai encore le temps de choisir, mais par exemple, avec un copain, en ce moment, je réalise une parodie de « Man vs. Wild »...

quelles scènes avez-vous préféré tourner ?

J'ai bien aimé la scène de la piscine, avec les effets spéciaux, même si je me suis enrhumé ! Et celle de la course en sac aussi... Et puis moi qui suis de la région, je ne connaissais pas les calanques de Cassis et c'est vraiment très beau. En fait, j'aime autant les scènes de dialogues que les scènes d'action. La seule difficulté venait des scènes avec des textes importants. J'avais un peu de mal. Dans la grotte, par exemple, je bloquais sur certaines phrases très longues.

que retiendrez-vous de cette aventure ?

Franchement, tout le tournage ! Il n'y a pas un jour qui soit plus fort qu'un autre. On était dans des conditions géniales. Tout le monde était vraiment gentil et on s'est tous bien entendu. Je sais qu'un tournage n'est pas la vie normale. Ça ressemble plus à un rêve.



Rencontre avec JULIETTE CHAPPEY dans le rôle de Léonie Gratin

Quelle a été votre réaction en découvrant cette nouvelle histoire ?

J'étais déjà très contente de retrouver ce rôle et l'équipe parce que le premier film reste un grand souvenir ! J'ai trouvé l'histoire plus excitante parce qu'elle propose plein de situations, d'actions et de rebondissements. Il y avait beaucoup plus de choses à jouer et on a envie de savoir ce qui va se passer.

Je ne jouais plus seulement une élève modèle, mais une fille qui passe des vacances à vivre des aventures – en ayant peur tout en étant aussi un peu courageuse ! Donc quand j'ai découvert le scénario en

mai ou juin, je voulais absolument être déjà là-bas et commencer à jouer.

Comment évolue Léonie, votre personnage ?

Elle change un peu. Elle fait beaucoup plus de bêtises parce qu'elle est entraînée par Ducobu. En fait, elle est amoureuse de lui et pour ne pas le perdre, elle fait tout ce qu'il veut. C'est un côté que j'aimais bien parce qu'il la pousse vers l'aventure. J'ai aussi beaucoup aimé les moments où je devais « séduire » ! Quand je lui explique que les femmes ont un pouvoir de

séduction sur les hommes et qu'il me met au défi de le faire, c'est vraiment drôle. Parce que Léonie fait celle qui séduit mais elle ne sait pas encore s'y prendre. Je trouve ça très marrant !

Vous jouez face à un nouveau Ducobu ?

J'étais inquiète mais aussi impatiente de le rencontrer. François s'est adapté très vite. Parfois, je lui donnais des petits conseils. J'étais fière d'être la plus ancienne de nous deux !

En fait, le père comme le fils étaient nouveaux. Et une fois passée la déception de ne pas retrouver Bruno, la joie de découvrir Pef a tout arrangé.

Vous retrouvez par contre Helena Noguerra, votre mère dans le film...

J'étais super heureuse de la revoir. Sur ce tournage, notre relation a été encore plus forte. Comme j'ai grandi, j'étais plus mature et nous avons pu parler de beaucoup de choses. On était vraiment complices.

Ce film d'aventures, tourné en extérieur, était plus physique. Comment l'avez-vous vécu ?

Je me sentais beaucoup plus à l'aise, mais je ne sais pas trop si je l'étais vraiment ! J'attendais certaines scènes avec impatience. Je voulais absolument jouer la scène du drakkar qui coule. Je trouvais ça génial, j'ai attendu cette scène pendant tout le film, tout comme celle de la grotte où je dois descendre en rappel.

La seule scène qui m'a fait peur, c'était celle avec la mygale. J'ai la phobie des araignées ! C'était un moment hyper technique parce que je devais penser à reculer pour que le cerveuill tombe, et crier en même temps... Heureusement, il n'y a pas eu beaucoup de prises à faire ! J'étais à la fois fascinée et effrayée mais je n'ai pas pu m'empêcher de demander à la toucher. Elle a grimpé sur mon bras ! J'ai surmonté ma peur pour la prendre dans mes mains.

Vous aviez plus de texte et plus de situations à jouer...

Tout le monde dit que le texte est



difficile à gérer, mais moi je ne trouve pas. En revanche, j'ai plus de mal à jouer devant beaucoup de monde. Par exemple en post-synchro, quand on devait pleurer ou rire, ça n'a pas été facile. Surtout pour rire, parce que j'avais peur qu'on se moque de moi. C'est dur de rire sur commande !

C'était la première fois que vous tourniez loin de chez vous...

C'était la première fois que je tournais à la plage, loin de ma famille, de mes amis et de ma maison... Je connaissais un peu le coin parce qu'on y va souvent, mais j'ai découvert des endroits magnifiques. Les nouveaux décors étaient exceptionnels. J'ai vraiment eu l'impression de faire du cinéma d'aventures ! J'ai été impressionnée par les falaises et les calanques. C'était dangereux, mais je pense que ce sont mes journées préférées. Nous devions jouer la

fatigue, la joie d'arriver et de découvrir la croix parce qu'on la cherchait depuis longtemps... Et puis, comme c'était très haut sur les calanques, on devait jouer aussi la peur, l'angoisse, enfin plein de sentiments réunis en quelques scènes.

L'année dernière, vous ne saviez pas encore ce que vous vouliez faire comme métier, cela a changé ?

Je me suis rendu compte que beaucoup de gens veulent faire du cinéma et que c'est très compliqué. Donc je ne pense pas que j'en ferai mon métier plus tard. Mais cette expérience m'a beaucoup appris, comme le fait de me concentrer et de travailler en équipe. L'année dernière, par exemple, je faisais vraiment n'importe quoi parce que je n'étais pas habituée. Maintenant que je sais comment ça se passe, je suis un peu plus « professionnelle »...

FILMOGRAPHIE DE JULIETTE CHAPPEY

CINÉMA

2011 LES VACANCES DE DUCOBU Philippe de Chauveron

2010 L'ÉLÈVE DUCOBU Philippe de Chauveron

2009 L'ÂGE DE RAISON Yann Samuell

TÉLÉVISION

2009 DRÔLE DE FAMILLE Stéphane Clavier





Liste Artistique

Elie Semoun
 Joséphine de Meaux
 Helena Noguerra
 Pierre François Martin-Laval
 Bruno Salomone
 François Viette
 Juliette Chappey

PROFESSEUR LATOUCHE
 Mlle KATEAU
 ADELIN GRATIN
 HERVÉ DUCOBU
 ESTEBAN
 DUCOBU
 LÉONIE GRATIN

Liste Technique

RÉALISATEUR
 SCENARIO ADAPTATION DIALOGUES

Philippe DE CHAUVÉRON
 Marc DE CHAUVÉRON, Philippe DE CHAUVÉRON
 et Guy LAURENT
 d'après la bande dessinée « L'ÉLÈVE DUCOBU »
 de GODI et ZIDROU publiée par LE LOMBARD
 Romain ROJTMAN pour UGC

PRODUCTEUR
 MUSIQUE ORIGINALE
 DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE
 PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR
 DÉCORS
 MONTAGE
 SON
 COSTUMES
 DIRECTEUR DE PRODUCTION
 DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION
 PHOTOGRAPHE DE PLATEAU

Marc CHOUARAIN
 Christophe PATURANGE
 François DOMANGE
 Denis MERCIER A.D.C.
 Sandro LAVEZZI
 Michel KHARAT, Serge ROUQUAIROL et Eric TISSERAND
 Christel BIROT
 Nathalie DURAN
 Abraham GOLDBLAT
 Arnaud BORREL

www.ducobu-lefilm.com

facebook /Ducobulefilm



UNE PRODUCTION UGC EN COPRODUCTION AVEC TF1 DROITS AUDIOVISUELS ET TF1 FILMS PRODUCTION
 EN ASSOCIATION AVEC SOFICA UGC 1 AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL + ET CINE +
 AVEC LA PARTICIPATION DE TF1 VENTES INTERNATIONALES TF1 INTERNATIONAL EDITIONS VIDEO UGC VIDEO

© 2012 LES FILMS DU 24 - TF1 DROITS AUDIOVISUELS - TF1 FILMS PRODUCTION

